

le dindon châtié

un dindon dédaigneux
ne dinant qu'aux chandelles
était de plus teigneux
et surtout infidèle
la dinde sa commère
se plaignait chaque jour
des sentiments sommaires
qu'il montrait en amour.

se prenant pour un roi
– que dis-je, un empereur! –
il se donnait le droit
de glousser à toute heure.

et c'était moi par-ci et c'était moi par-là
au monde aucun oiseau ce dindon n'égalait!

le coq tous les matins oubliait le soleil
tant il était privé de son précieux sommeil.
cocorico! le soir pour annoncer l'aurore
et la nuit brusquement *cocorico!* encore

les poules ne pondaient que des œufs sans coquilles
et les canards, boitant, se servaient de béquilles
les oies, étrangement, se taisaient, effrayées
les chiens abasourdis, eux, cessaient d'aboyer.
en un mot comme en cent tous étaient dérangés
les vaches placides devenaient enragées
et l'on put voir les rats, d'habitude cachés,
se rapprocher d'autrui tant ils étaient fâchés.

et le dindon gloussait...

le peuple en eut assez
dindon sera châtié!
son sort en est jeté
son cas est tout jugé
de notre basse-cour il sera expulsé!
après cette expulsion

tout reprit l'ordinaire
cette révolution
abolit le calvaire
le coq s'éveilla à l'heure où l'on s'éveille
quand la timide aurore appelle le soleil.